

The Love of Adventure

JUST IN TIME FOR VALENTINE'S DAY, UP! TAPS CANADA'S THRILL-SEEKING COUPLES FOR THEIR SECRETS TO ROMANCE ON THE ROAD (AND ON RIVERS, MOUNTAINS, AND ICEFIELDS, TOO)

By/Par Lynn Martel

L'amour de l'aventure

JUSTE À TEMPS POUR LA SAINT-VALENTIN, DES COUPLES CANADIENS À LA RECHERCHE DU FRISSON CONFIENT À UP! LES SECRETS DE LEUR AMOUR, PAR MONTS ET PAR VAUX

Photo by/par Darrell Lecorre

Julie Wafaei and Colin Angus spar at a beach near Comox on Vancouver Island. Julie Wafaei et Colin Angus boxent sur une plage près de Comox, île de Vancouver.

THE ADVENTURER AND THE MOLECULAR BIOLOGIST

Colin and Julie met at a bus stop in 2003, both en route to compete in the Vancouver Sun Run. She mentioned she was going trekking in Nepal. He said he'd like to see her pictures—wink, wink.

On their first adventure together, a two-day canoeing trip, Colin almost set the tent on fire.

Julie eventually left her job as a market research analyst for a pharmaceutical company and began helping Colin—whose previous adventures included rafting the Amazon and Mongolia's Yenisey rivers and sailing across the Pacific solo—organize and complete his dream of circumnavigating the globe by human power.

In May 2006, they cycled into Vancouver more in love than ever, even after pedalling through Europe, crossing the Atlantic for five months in a 24-foot rowboat and pedalling 8,300 km from Costa Rica to Kitsilano. Next month, they'll begin rowing and cycling from the northern tip of Scotland to the Middle East.

His best travel trait "He's able to fix anything—my very own MacGyver."

Her best travel trait "She smells a whole lot better than all my other expedition partners."

Most embarrassing thing he ever did on the road "In a pharmacy in Spain, Colin used charades to convey 'suppository laxatives' in the crowded room."

Most embarrassing thing she ever did on the road "In Ukraine, a friendly policeman asked Julie if we had any kids. She thought he asked how many days we'd been on the road, and answered 18. The policeman looked at me with a wink and said, 'Well done.'"

Most romantic thing he ever did "From the middle of [the] Siberian wilderness, he sent me flowers at work using his sat [satellite] phone. It wasn't even a special occasion."

Most romantic thing she ever did "Julie made me an unbelievably delicious birthday cake after three months out at sea in a rowboat."

Best adventure Five months rowing across the Atlantic Ocean.

L'AVENTURIER ET LA BILOGISTE MOLECULAIRE

Colin et Julie se rencontrèrent en 2003, à un arrêt d'autobus, en route pour faire la course du Vancouver Sun. Elle parla de sa future randonnée au Népal. Il lui demanda de voir ses photos, *mon œil...*

Lors de leur première aventure, deux jours en canoë, Colin faillit mettre le feu à la tente.

Julie abandonna son travail comme analyste en études de marché pour une société pharmaceutique, **et commence à aider** Colin à réaliser son rêve de faire le tour du monde par la force humaine. Colin avait déjà fait de la descente en eau vive sur l'Amazone, le fleuve Ienisseï, en Mongolie, et traversé le Pacifique à la voile en solitaire.

En mai 2006, ils arrivèrent à vélo à Vancouver, toujours très amoureux, même après avoir traversé l'Europe à vélo, l'Atlantique pendant cinq mois dans une barque de 24 pieds et avoir pédalé 8 300 km, du Costa Rica à Kitsilano. Le mois prochain, ils partiront à la rame et à vélo, du nord de l'Écosse au Moyen-Orient.

Le fort de Colin « Il sait tout réparer—mon MacGyver à moi. »

Le fort de Julie « Elle sent bien meilleur que tous mes autres partenaires d'expédition. »

Ce qu'il fit de plus gênant « Dans une pharmacie bondée en Espagne, Colin a mimé une charade pour demander des laxatifs en suppositoires. »

Ce qu'elle fit de plus gênant « En Ukraine, un policier aimable demanda à Julie si nous avions des enfants. Elle comprit 'combien de temps êtes-vous en route?', et répondit 18. Le policier me fit un clin d'œil en me disant 'bravo!' »

L'acte le plus romantique de Colin « Depuis la pleine nature sibérienne, il m'envoya des fleurs au bureau par téléphone satellite, et pour aucune occasion spéciale. »

L'acte le plus romantique de Julie « Julie me fit un délicieux gâteau d'anniversaire après trois mois en mer dans une barque. »

La meilleure aventure Cinq mois à traverser l'Atlantique à la rame.

Colin Angus & Julie Wafaei



Leanne, Karsten and their son, Zev, stroll in their hometown of Canmore, Alberta.
 Leanne, Karsten et leur fils Zev se promènent dans leur ville de Canmore (Alberta).

TOGETHER FROM THE START

Leanne was Karsten's first girlfriend at a Calgary kindergarten in the early 1970s. They even kissed. They didn't meet again until university, when Leanne's good friend (and Karsten's boss) told her, "You gotta meet this guy—he's the male version of you!"

Both loved skiing, whitewater kayaking, canoeing, backpacking and climbing, and in the early '90s she took him ski-mountaineering. When Karsten, a wildlife biologist, walked, skied and canoed 3,400 km from Yellowstone to the Yukon in 1998 and 1999, Leanne joined him for the journey's latter, tougher half. Their 2003 honeymoon was spent following a caribou herd on foot across the Yukon and Alaska for five months to highlight threatened calving grounds for a book and a film (both titled *Being Caribou*). Last year, they canoed and sailed from their

Canmore, Alberta, home to Cape Breton with their then two-year-old son, Zev, and dog, Willow, to meet iconic Canadian author Farley Mowat, revisiting his book settings en route.

Her best travel trait "Leanne's the toughest and strongest travel partner I've ever had. I'm continually amazed at her ability to stay comfortable and happy in arduous circumstances."

His best travel trait "Karsten has great vision, he's a romantic, and he's very determined."

Most romantic thing he ever did "In B.C.'s Gulf Islands, moments after Karsten asked me to marry him, a pod of Orca whales swam by in the darkness. I don't know how he did it!"

Best adventure *Being Caribou*.

Weirdest adventure Travelling directly to Washington, D.C., to lobby on behalf of the caribou after living with the herd for five months on the Yukon and Alaskan tundra. "We were still searching for caribou tracks in vacant lots near Capitol Hill," Leanne recalls.

If we'd never met, I'd be... "Living a life that's a lot less interesting," Leanne says. "A lot less complete than I feel right now," Karsten adds. "And lonely, too."

Photo by/par Claudia Katz

Karsten Heuer & Leanne Allison



ENSEMBLE DEPUIS LE DÉBUT

Elle fut sa première copine en maternelle à Calgary dans les années 1970. Ils s'étaient même embrassés. Ils se retrouvèrent seulement à l'université, quand un ami de Leanne (et patron de Karsten) lui dit : « Il faut vraiment que tu rencontres ce gars—c'est toi, en homme ! »

Tous deux aimaient faire du ski, du kayak en eau vive, du canoë, de grandes randonnées et de l'escalade. En 1998 et 1999, lorsque Karsten, biologiste en espèces sauvages, parcourut les 3 400 km qui séparent Yellowstone du Yukon, à pied, à ski et en canoë, Leanne le rejoignit pour la deuxième partie du voyage, aussi la plus dure. Ils passèrent leur lune de miel en 2003, à pied pendant cinq mois derrière un troupeau de caribous à travers le Yukon et l'Alaska, afin de répertorier les terrains

de mise bas menacés dans un livre et un film (tous deux intitulés *Being Caribou*).

L'an dernier, ils ont fait Canmore, en Alberta,

jusqu'au Cap-Breton, en canoë et à la voile, avec leur fils Zev, alors deux ans, et leur chien Willow, pour rencontrer Farley Mowat, en s'arrêtant sur les lieux de son livre.

Le fort de Leanne « Leanne est la partenaire de voyage la plus résistante et robuste que je connaisse. Sa capacité à être à l'aise et heureuse en de pénibles circonstances ne cesse de m'émerveiller. »

Le fort de Karsten « Karsten a une grande vision; il est romantique et très résolu. »

L'acte le plus romantique de Karsten « Dans les îles Gulf, en C.-B., quelques instants après m'avoir demandé en mariage, des orques passèrent dans le noir. Je ne sais pas comment il a fait ! »

La meilleure aventure *Being Caribou*.

L'aventure la plus bizarre Aller directement à Washington, DC, pour attirer l'attention sur les caribous, après avoir vécu avec le troupeau pendant cinq mois dans la toundra du Yukon et de l'Alaska. « Nous cherchions encore les traces des caribous dans les terrains vagues près du Capitole », se souvient Leanne.

Si nous ne nous étions par rencontrés... « Ma vie serait moins intéressante », affirme Leanne; « bien moins riche », ajoute Karsten; « et plus solitaire. »

A COMMON VISION OF ADVENTURE AND LIFE

At high school in Charlesbourg, Quebec, they were friends who shared common interests—sports and the bigger world. **Barely able to speak English**, Olivier worked in Banff as an 18 year old in the summer of 1998. The next two summers, he planted trees in Northern Alberta and then travelled around Australia for nine months. Meanwhile, Mélanie spent half a year working in England to improve her English. The next summer, she worked in Jasper, where Olivier spent his days off, and the romance blossomed. With their individual travels done, “we both knew we would be together for our next projects,” Mélanie says.

As biology majors, they studied together on Reunion Island, off the Madagascar coast, and camped and climbed in southwest U.S., Mexico, France and Thailand. For six months in 2005, they cycled 8,000 km from Mongolia to **Kolkata**, through the Taklamakan Desert, the high Tibetan plateau and Nepal’s lowland jungles, sharing their “vision of life” through their award-winning film, *Asiemut*.

Her best travel trait “She’s a giver, the way she approaches people naturally. They feel she’s a good person.”

His best travel trait “He respects everybody. And he was born with a natural GPS in his head—we **barely** need a map, even in Mongolia.”

His worst travel trait “He dreams too much about good food, and he’s always talking about it!”

Most embarrassing thing she ever did “In Mongolia she kept showing her little finger to tell our hosts she wanted a small portion of food, until we realized that, for them, that sign meant the food is not good.”

If we’d never met, I’d be... “When you’re with someone with the same interests and passions, there’s a synergy,” Olivier says. “I am sure we would not have done all we did if we were not together,” adds Mélanie. “Olivier helped me have more confidence in myself. It’s a great gift.”

Olivier Higgins & Mélanie Carrier

UNE VISION COMMUNE DE L’AVENTURE ET DE LA VIE

À l’école secondaire de Charlesbourg, au Québec, ils avaient déjà des intérêts communs—le sport et le reste du monde. À 18 ans, ne parlant que français, Olivier travailla à Banff pendant l’été 1998. Les deux étés suivants, il planta des arbres dans le nord de l’Alberta et puis fit le tour de l’Australie pendant neuf mois. Pendant ce temps-là, Mélanie passa **six mois** en Angleterre pour améliorer son anglais. L’été suivant, elle travailla à Jasper, en Alberta, où Olivier passait ses jours de congé et ils devinrent fou l’un de l’autre. Leurs voyages en solitaire accomplis, « nous savions que nous ferions le prochain ensemble », affirme Mélanie.

Ils étudièrent la biologie sur l’île de la Réunion, au large de Madagascar, puis ils firent de l’escalade dans le sud-ouest des États-Unis, du Mexique, **de la France et de Thailand**. Pendant six mois en 2005, ils parcoururent à vélo les 8 000 km entre la Mongolie et Calcutta, à travers le désert de Taklamakan, le haut plateau du Tibet et la jungle des plaines du Népal, partageant leur vision de la vie en tournant le film *Asiemut* qui fut primé.

Le fort de Mélanie « Elle est très généreuse et bonne; elle s’approche des gens naturellement et ils le sentent. »

Le fort d’Olivier « Il respecte tout un chacun et il est né avec un GPS dans la tête—nous n’avions jamais besoin de carte, même en Mongolie. »

Le faible d’Olivier « Il rêve trop à la bonne bouffe et il en parle tout le temps ! »

Ce qu’elle fit de plus gênant « En Mongolie, elle montrait son petit doigt pour indiquer qu’elle désirait une petite portion de nourriture, jusqu’à ce que nous comprenions que cela signifiait pour nos hôtes que ce n’était pas bon. »

Si nous ne nous étions pas rencontrés... « Quand vous êtes avec quelqu’un qui partage les mêmes intérêts et passions, il y a de la synergie, » dit Olivier. « Nous n’aurions certainement pas fait ce que nous avons fait ensemble. Olivier m’a donné davantage de confiance en moi. C’est un grand cadeau », affirme Mélanie.

Olivier hitches a ride with Mélanie in Charlesbourg, their hometown just north of Quebec City. Olivier se fait conduire par Mélanie dans leur ville de Charlesbourg, juste au nord de Québec.



Photo by/par Ruel Philippe

ADVENTURE MEETS VICTORIA'S SECRET

While working on his book, *The Horizontal Everest: Extreme Journeys on Ellesmere Island*, featuring his mostly solo journeys to the cold and lonely northern land, Jerry Kobalenko dropped off some film at a Vancouver lab where Sasha was working. For their sixth date, the couple hiked alone for two months on Axel Heiberg and Devon islands.

Sasha quickly and willingly traded her city girl lipstick for a life of Chapstick and adventure, but hung on to (and expanded) her Victoria's Secret collection, much to Jerry's delight. Jerry's stories and photos appear regularly in publications such as *National Geographic*, while Sasha helps with post-production and keeps a day job at the Banff Centre between adventures, which in July 2006 meant kayaking among northern Labrador's Torngat Mountains and meeting, on average, three polar bears per day. "Adventure brings us closer together in a way that only intense, shared experiences between compatible partners can," says Jerry.

His best travel trait "He knows how to share the experience with me and not keep it all to himself."

Most impressive thing she ever did "On northern Ellesmere Island, Sasha carried a 70-pound pack, though she weighs only 125 pounds."

Most romantic thing he ever did "By the end of our first trip, neither of us had showered for three weeks," Sasha recalled. "I was wearing rubber boots and pigtails, and waiting for the bush plane. He asked me to marry him. I said yes."

Weirdest adventure "Trusting our lives to a bush pilot who kept tin foil in his headphones so that radio waves would not control his brain," Jerry recalls.

If we'd never met, I'd be... "Still doing what I do, but infinitely diminished; half a soul," says Jerry. "Living in Vancouver, helping others achieve their goals, hearing about their adventures and wondering what it is I am missing in my life," adds Sasha.

Jerry & Sasha Kobalenko



L'AVENTURE ET VICTORIA'S SECRET

Alors qu'il compilait son livre *The Horizontal Everest: Extreme Journeys on Ellesmere Island*, relatant ses voyages souvent en solo dans cette région nordique froide et isolée, Jerry Kobalenko apporta des pellicules au laboratoire de Vancouver où Sasha travaillait. Dès leur sixième rencontre, ils firent une randonnée de deux mois sur les îles Axel Heiberg et Devon.

Sasha troqua vite, et de bon gré, son rouge à lèvres de citadine pour le baume à lèvres d'aventurière, mais garda (et étendit) sa collection de Victoria's Secret, au grand plaisir de Jerry. Les articles et photos de Jerry paraissent régulièrement dans le *National Geographic*. Sasha aide à la post-production, et travaille au Banff Centre entre deux aventures, telle qu'en juillet 2006 à faire du kayak dans les Monts Torngat, au Labrador et à rencontrer trois ours blancs par jour. « L'aventure nous rapproche autant que les expériences intenses partagées par des partenaires compatibles », déclare Jerry.

Le fort de Jerry « Il sait comment me faire partager l'expérience et ne pas tout garder pour lui. »

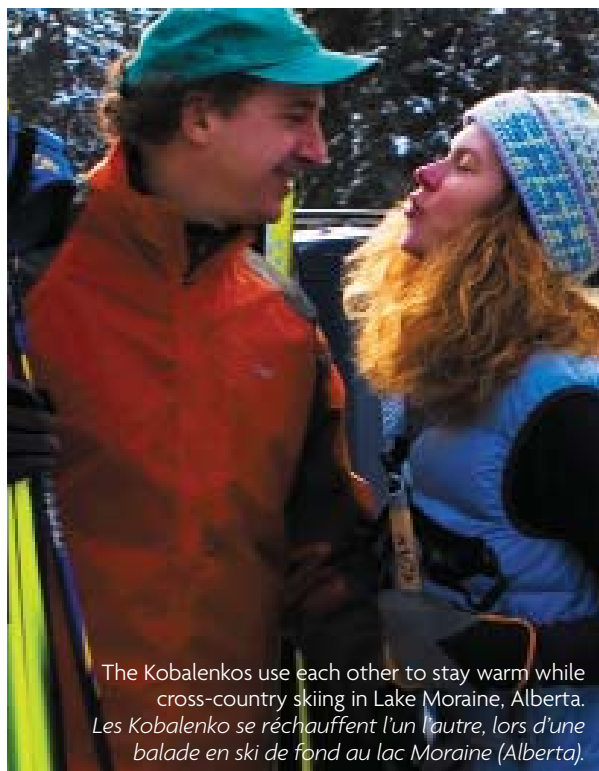
Ce qu'elle fit de plus impressionnant « Au nord de l'île Ellesmere, Sasha, 125 lb, porta un sac-à-dos de 70 lb. »

L'acte le plus romantique de Jerry « À la fin de notre premier voyage, pas douchés depuis trois semaines, nous attendions l'avion de brousse; j'avais des bottes en caoutchouc et des couettes dans les cheveux. Il m'a demandé en mariage et j'ai accepté », se rappelle Sasha.

L'aventure la plus bizzarre « Avoir fait confiance à un pilote de brousse qui avait de l'aluminium dans ses écouteurs pour que les ondes radio ne contrôlent pas son cerveau », déclare Jerry.

Si nous ne nous étions pas rencontrés... « Je ferais toujours la même chose, mais diminué de la moitié de mon âme », affirme Jerry. « Je vivrais à Vancouver, aidant les autres à atteindre leurs buts, écoutant leurs aventures et me demandant ce qui me manque dans la vie », ajoute Sasha.

Photos by/par Claudia Katz



The Kobalenkos use each other to stay warm while cross-country skiing in Lake Moraine, Alberta. Les Kobalenko se réchauffent l'un l'autre, lors d'une balade en ski de fond au lac Moraine (Alberta).



FOLLOWING THEIR INSTINCTS INTO THE UNKNOWN

They met during the Canmore Folk Festival, when Baiba left Montréal for a summer job in the Canadian Rockies prior to beginning an internship as an occupational therapist.

“Baiba was a frisky dancer, even in hiking boots,” Pat remembers; but still, they followed separate paths until 1983.

Their first big adventure together was climbing Europe’s highest mountain, Mount Elbrus, in full storm conditions. The arduous trip cemented their friendship as they discovered a mutual love of pursuing the unknown and following the instincts heightened by leaving the comforts of home.

Since then, they have explored and documented remote places and cultures from the Yukon to Bolivia to Morocco to the Himalayas in numerous award-winning magazine articles, books and films for clients including *National Geographic* and Discovery Channel.

“I think it’s fair to say that dreaming up and heading out on wild-ass adventures together has helped nurture our relationship,” says Pat.

Her best travel trait “Baiba is a wizard at travel logistics, both in setting up travel arrangements, and making sure things go smoothly once we’ve launched.”

His best travel trait “Pat gets grumpy when he’s home for too long. On a project, away from the mundane routine of home life, he shines. He is patient and accepts what comes his way.”

Most romantic thing he ever did “Pat took me down to the sandstone canyons of the southwest in his beat-up old van where we got married.”

Best adventure For Baiba, it was their 1987 seven-month circum-Himalayan journey with two friends, which included traveling across Tibet into Pakistan by bike with few permits and no fixed agenda.

Pat & Baiba Morrow

SUIVRE LEUR INSTINCT DANS L’INCONNU

Ils se rencontrèrent au Festival de musique de Canmore, quand Baiba, venant de Montréal, avait un emploi d’été dans les Rocheuses, avant de commencer un stage d’ergothérapeute.

« Baiba dansait avec allant, même en chaussures de randonnée », se souvient Pat. Pourtant, ils suivirent des chemins différents jusqu’en 1983.

Leur première grande aventure ensemble fut l’escalade en pleine tempête de l’Elbrous, la plus haute montagne d’Europe. Cet ardu voyage cimentait leur amitié, et ils se découvrirent une passion mutuelle pour la poursuite de l’inconnu, en faisant confiance à leurs instincts amplifiés par le fait d’avoir quitté leur nid douillet.

Depuis, ils ont exploré des cultures et des endroits reculés, du Yukon à la Bolivie, en passant par le Maroc et l’Himalaya, documentés dans de nombreux articles primés, des livres et des films réalisés pour le *National Geographic* ou la chaîne Discovery Channel.

« Rêver d’une aventure inimaginable et l’entreprendre ensemble nous a aidés à solidifier notre relation », déclare Pat.

Le fort de Baiba « Baiba est la magicienne de la logistique, des arrangements de voyage à leur bon déroulement. »

Le fort de Pat « À la maison trop longtemps, Pat devient grincheux. Mais une fois loin de la routine quotidienne, il est radieux, patient et accepte ce qui vient. »

Ce qu’il fit de plus romantique « Pat m’amena dans sa vieille fourgonnette aux canyons de grès dans le sud-ouest pour nous marier. »

La meilleure aventure Pour Baiba, ce furent sept mois de 1987 passés dans l’Himalaya avec deux amis, avec la traversée du Tibet et l’entrée au Pakistan à vélo, avec peu de permis et aucun calendrier fixe.

Photo by/par Jeff Patterson



The Morrows on top of the world just a few steps from their home in Wilmer, British Columbia. Les Morrow au septième ciel à quelques pas de leur maison de Wilmer (Colombie-Britannique).

ROOMMATES TIE THE ROPE

Andrew McKinlay and Shelley Ballard-McKinlay were roommates in their hometown of Saskatoon before they became a couple. Initially, she thought he was cool because he was into rock-climbing.

A couple since 1986, they've climbed all over the world, including Denali, Aconcagua and Kilimanjaro, the highest peaks in North and South America and Africa. More impressively, they've climbed in Nepal, Tibet and Pakistan's remote Karakoram Range, where together they reached the 8,047-metre summit of Broad Peak, the world's 12th-highest mountain—a massive accomplishment for any climbers, let alone two from Saskatchewan.

Both self-admitted workaholics (she as a Saskatoon city police officer, he running a busy software company), their adventures serve as their outlet, and their bonding time.

“As a couple, we both lead very busy separate lives,” Andrew says. “Without our adventures, we wouldn't see much of each other. I think our adventures are what keeps us close.”

His worst travel trait “He can sleep like a log, anywhere. It drives me crazy because I sleep like a chicken on a spit, tossing and turning.”

Her worst travel trait “She doesn't like water, whereas I love it.”

Most romantic thing he ever did “Asked me to marry him our last day at base camp at Broad Peak. He filled our tent with balloons and cards from friends, and he'd brought a chocolate cake mix for our base camp cooks to make for dessert. I could have brought it home and used it as a doorstep!”

Weirdest adventure Rock-climbing Jasper when a British Army troop invited them to share some wine and cheese on a white linen-covered table after some big wigs didn't show.

If we hadn't met, I'd be... “Still looking for someone to go on adventures with,” says Andrew. ■■

Andrew McKinlay & Shelley Ballard-McKinlay



COLOCATAIRES NOUENT DES LIENS

Andrew McKinlay et Shelley Ballard-McKinlay furent colocataires à Saskatoon avant de devenir un couple. Au début, elle le trouvait attirant parce qu'il faisait de l'escalade.

En couple depuis 1986, ils ont grimpé les plus hauts sommets d'Amérique du Nord, du Sud et d'Afrique, à savoir le Denali, l'Aconcagua et le Kilimandjaro. Encore plus impressionnant, à leur acquis : quatre des sommets de 8 000 m (il n'y en a que 14), y compris Broad Peak, Cho Oyu, Shishapangma and Manaslu, dont seulement une poignée de Nord-Américaines peuvent se vanter, d'autant plus venant de la Saskatchewan.

Ils s'avouent être des bourreaux de travail—elle est policière à Saskatoon et il dirige une société de logiciels exigeante—leurs aventures leur permettant de se défouler et de se rapprocher.

« Nous menons des vies très remplies et séparées », avoue Andrew.

« Sans nos aventures, nous ne nous verrions pas beaucoup. Ce sont elles qui nous rapprochent ».

Le faible de Andrew « Il dort n'importe où, et comme un sonneur. Cela me rend folle parce que j'ai le sommeil très léger et agité. »

Le faible de Shelley « Elle n'aime pas l'eau et j'adore ça »

Ce qu'il fit de plus romantique « Il me demanda en mariage le dernier jour passé au camp de base de Broad Peak. Il remplit notre tente de ballons et de cartes d'amis et il demanda au cuisinier du camp de faire un gâteau au chocolat avec le mélange qu'il avait apporté. J'aurais pu le ramener à la maison et m'en servir d'arrêt de porte. »

L'aventure la plus bizarre Lors d'une escalade à Jasper, une troupe de l'armée britannique les invita à partager un « vin et fromage » sur une table couverte d'une nappe blanche parce que des invités de marque n'étaient pas venus.

Si nous ne nous étions pas rencontrés... « Je chercherais toujours quelqu'un pour m'accompagner dans mes aventures », affirme Andrew. ■■

Photos by/par Justen Lacoursiere



Andrew and Shelley ice-climb in Kananaskis, Alberta.
Andrew et Shelley Font de l'escalade sur glace à Kananaskis (Alberta).